

# TOP CONTACT

Quotidien d'informations générales et d'investigations  
Mail : [journaltopcontact@gmail.com](mailto:journaltopcontact@gmail.com)  
Directeur de la Publication : François Régis Wolossegalama  
Tel. 75 66 65 57—74 04 30 42

N° 3266  
du 14 Avril 2023  
Prix : 300 F CFA

## Une délégation des BRICS à Bangui pour des projets de développement



**Monsieur Hervé Ghislain KOGBOMA YOGO,**  
l'homme qui transforme le destin en destiné

Marche organisée par la BSIC pour l'ouverture  
d'un compte bancaire et une remise  
des cadeaux aux orphelins  
d'école St Charles



« La RCA en voie d'atteindre le Programme  
de facilité élargie de crédit avec le FMI »,  
annonce la Primature

# « La RCA en voie d'atteindre le Programme de facilité élargie de crédit avec le FMI », annonce la Primature



*Le Ministre des Finances et du Budget, Hervé NDOBA*

Le Premier Ministre centrafricain, Félix Moloua accompagné du Ministre des finances et du budget, Hervé Ndobba participent aux assises des assemblées annuelles des institutions financières de Bretton Woods du Printemps 2023 à Washington DC aux États-Unis. Lors des premiers entretiens du Vice-président de la Banque Mondiale de l'Afrique de l'Ouest et du Centre, M. Ousman Diagana avec la délégation centrafricaine, il a réitéré « le satisfecit de son institution à la République Centrafricaine pour la bonne gestion du portefeuille des projets financés par le groupe de la Banque Mondiale

». Puis, l'administrateur de la RCA au sein du Conseil d'Administration du Fonds Monétaire International (FMI), M. Facinet Sylla s'est entretenu avec le Ministre des finances et du budget, Hervé Ndobba, hier 10 avril 2023. Les échanges entre les deux personnalités étaient portés sur « le réengagement du FMI en Centrafrique ». Ensemble, ils ont passé en revue la fin du programme de référence sans financement et « le fonds a noté avec satisfaction toutes les réformes et mesures prises par la République Centrafricaine afin de rendre plus performantes les finances publiques et la situation économique du pays », a rapporté le communi-

qué de la Primature posté sur Facebook. Suite à cela, la même source a annoncé que « le Conseil d'Administration du FMI siègera le 26 Avril 2023 sur l'achèvement du Programme de facilité élargie de crédit le PFEC ». Du 27 février au 03 mars 2023, une mission du FMI a séjourné à Bangui. A la fin de leur visite, elle a fait des recommandations aux autorités centrafricaines qui portent sur les réformes structurelles prioritaires. Elle a relevé qu'« une augmentation des recettes ainsi qu'une amélioration de la gestion et de la transparence des finances publiques restent essentiels afin d'assurer que les dépenses publiques prioritaires, notamment de santé et d'éducation, ainsi que le service de la dette publique puissent être financés ».

OM

## TOP CONTACT

Tél. 70.80.90.65/75.66.65.57  
Siège social en face de l'hôpital  
E. Domitien à Bimbo

Directeur de Publication  
François R WOLOSSEGALAMA

Rédacteur en Chef  
Pierre IGNALIBO

Rédacteurs  
Pierre BALEKOUZOU  
François R. WOLOSSEGALAMA  
Paul AMOKOKPILA  
Jean Jacques ALANGA

Chargée de relations extérieures  
Nadine-Ursela SARMALE

Secrétariat/ informatique  
Master Computer

Imprimerie :  
Dauphin Royal

Tirage : 450 exemplaires

# Monsieur Hervé Ghislain KOGBOMA YOGO, l'homme qui transforme le destin en destiné



Le Conférencier Hervé Ghislain KOGBOMA YOGO

Directeur Général de BGFI BANK Centrafrique, titulaire d'un diplôme d'ingénierie bancaire.

A la fin de la conférence, il s'est entretenu avec les journalistes.

## Entretien

**Quel est l'objet de votre visite à l'institut GUTSCHOOL ?**

GUTSCHOOL m'a sollicité pour intervenir pour parler avec les étudiants. L'école m'a fait une surprise. Il s'est avéré que je fais partie des personnes plus ou moins influents aux quelles les étudiants veulent se ressembler. C'est pourquoi c'est un grand honneur et j'ai tout fait pour dégager un peu de temps pour répondre à cette invitation. Je suis

Le mercredi 12 Avril 2023, dans la matinée, Monsieur KOGBOMA YOGO a animé une conférence sur le leadership à l'université privée

aux étudiants qu'on n'est pas né leader mais on devient leader. Ensuite, il a répondu avec dextérité à toutes les questions posées, tout en prodiguant des conseils aux étudiants. Il a dit en substance, que le secret de la réussite dans la vie, c'est le travail.

Monsieur KOGBOMA YOGO est un homme plein d'ambition, avec une vision haute. Selon le conférencier, il a commencé avec le métier

d'enseignant avant d'embrasser la carrière bancaire par ambition de devenir grand un jour. "Aux amés bien nées, la valeur n'attend point le nombre d'année", dit un adage.

**Qui est Hervé Ghislain KOGBOMA YOGO ?**

venu partager le secret de ma vie avec les étudiants. Car dans la vie, il y a des hauts et des bas. Mais c'est l'ensemble qui forme l'homme. Il faudrait marcher sur les pas des gens qui ont réussi. Ces étudiants m'ont fait cet honneur et on a eu un moment très fructueux. C'est un moment le plus important de ma vie, car j'ai compris qu'il y a des gens qui veulent me ressembler dans la vie.

Top Contact

# Rongés par la précarité, des enfants de la rue appellent à l'aide



**Le monde célèbre, ce mercredi 12 avril, la journée internationale des enfants des rues. Cette journée est une occasion de comprendre les problèmes auxquels ces mineurs font face. A Bangui, Radio Ndeke Luka s'est intéressée au quotidien de quelques-uns rencontrés au centre-ville.**

Depuis des décennies, la situation des enfants vivant dans les rues en République centrafricaine ne connaît guère d'amélioration. Aujourd'hui, aucun chiffre officiel n'est disponible sur le nombre d'enfants de la rue à travers le pays. Dans la capitale centrafricaine, le quotidien de ces mineurs est marqué par de nombreuses difficultés.

## Nuit à la belle étoile

*"Je charge les transports en commun au centre-ville. Le soir quand j'ai fini, je dors à côté de la*

*boulangerie les 3 canards. C'est ce que je fais tous les jours et je peux gagner jusqu'à 2.000 francs CFA",* témoigne Prince, un enfant de la rue, appelant les clients à prendre place dans les transports en commun.

Jospin, âgé de 13 ans et ses 2 amis, traversent la route devant la mairie de Bangui pour quémander de l'argent. Abandonnés dans la rue, Prince, Jospin et leurs amis font face à d'énormes difficultés. Ce sont notamment, les violences physiques, le froid, la chaleur, les maladies et souvent la mort. Ils dorment sur des cartons parfois à même le sol, sans drap ni moustiquaire.

## « Notre sort est entre les mains de Dieu »

*"Je me suis battu avec l'un d'entre nous qui m'a donné un coup de poing au visage. J'ai mal aux yeux et j'ai une plaie au pied. Je n'ai pas pris de médicaments et personne ne nous vient en aide. Nous ne pouvons que*

*vivre de cette manière dans le froid et notre sort est entre les mains de Dieu",* se lamente Ebenezer, blessé au visage lors d'une bagarre avec un autre enfant de la rue.

Devant la Cathédrale Notre Dame de l'Immaculée Conception, certains de ces enfants racontent leur journée.

## Difficiles conditions de vie

*"Nous dormons sur les tables et parfois sur des cartons. Si l'un d'entre nous est malade, nous cotisons pour lui payer des médicaments",* raconte l'un d'entre eux. *"Certaines personnes de bonne volonté nous donnent de l'argent pour acheter des habits. L'ONG Caritas aussi, nous donne des habits",* témoigne un autre.

Abandonnés à leur triste sort, ces enfants appellent les personnes de bonne volonté à leur venir en aide.

## Précarité

*"Notre situation est précaire. Nous ne disposons pas d'un toit. C'est difficile pour nous de trouver de quoi manger, même de l'eau pour nous baigner. Si quelqu'un veut nous venir en aide, qu'il n'hésite pas",* plaide Nelson.

Ces témoignages présentent les difficultés auxquelles sont confrontés les enfants abandonnés dans les rues. Certains sont partis de leur maison pour plusieurs raisons, entre autres, la pauvreté, la maltraitance, le suivisme, ou encore le banditisme. Malgré leur situation difficile, ces mineurs gardent toujours l'espoir de réussir dans la vie.

RNL

# Poutine en août au sommet des BRICS à Prétoria : l'Afrique du Sud va-t-elle sortir de la CPI avant ?



**«Tous les chefs d'Etat (membres des BRICS) devraient assister au Sommet. Mais maintenant, nous avons des bâtons dans les roues avec ce mandat d'arrêt de la Cour pénale internationale. Ce que cela impose, c'est d'autres dispositions, pour voir comment cela va être pris en compte, et ces dispositions sont en cours. Une fois qu'elles auront été prises, les annonces nécessaires seront faites», a déclaré, lors d'une conférence de presse, à Pretoria, Vincent Magwenya, le porte-parole du président sud-africain, Cyril Ramaphosa.**

L'Afrique du Sud est criti-

quée depuis le début de la guerre en Ukraine pour sa proximité avec Moscou. Pretoria affirme respecter une position «neutre» et refuse de se joindre aux appels occidentaux à condamner la Russie, expliquant vouloir favoriser le dialogue. L'Afrique du Sud a, par ailleurs, accueilli, en février, des exercices navals avec la Russie et la Chine au large de ses côtes.

Les liens entre l'Afrique du Sud et la Russie remontent à l'époque de l'apartheid, le Kremlin ayant apporté son soutien à l'ANC dans la lutte contre le régime raciste. On rappelle que ceux qui soutenaient le régime fantoche sud-africain, étaient les gouvernements occidentaux avec en pole position, Londres et Washington. Maintenant que l'Afrique du Sud-Africain s'est démocratisée avec le principe

d'une personne une voix, les Américains et les Britanniques invitent le président sud-africain à arrêter pour envoyer à la CPI, le président du pays qui soutenait, militairement, financièrement, logistiquement, les mouvements de libération sud-africains qui voulaient se débarrasser de l'apartheid. C'est tout simplement inimaginable qu'un tel problème fasse même débat en Afrique du Sud. C'est vite oublié son passé.

Le mandat d'arrêt de la CPI a suscité des remous politiques en Afrique du Sud. Le premier parti d'opposition Alliance démocratique (DA), qui compte les Blancs dont beaucoup soutenaient le régime d'apartheid, a appelé à ce que Vladimir Poutine soit arrêté, demandant à la CPI de forcer la main du gouvernement. Mais, des partis de gauche, dont le parti communiste sud-africain, allié du Congrès national africain (ANC) au pouvoir, les amis de Julius Malema, entre autres, ont exhorté, fortement, le gouvernement à accueillir Vladimir Poutine et à se retirer de la CPI. D'autant plus qu'on ne sait pas exactement ce que l'Afrique du Sud gagne en étant membre de la CPI. En dehors des emmerdements comme ce qu'on voit avec l'arrivée en août de Vladimir Poutine qui a déjà annoncé son arrivée à Pretoria. Et il n'en sera pas autrement.

AE

# Une délégation des BRICS à Bangui pour des projets de développement



Pour la partie centrafricaine, on y voit une opportunité pour la création d'emplois dans plusieurs domaines.

**« Sortir notre pays de la dépendance »**

*"Ce qui est important, c'est que les BRICS sont revenus avec des investisseurs. La première fois, nous leur avons présenté des projets. Aujourd'hui, ils ont trouvé des entreprises qui sont venues voir comment mettre en œuvre ces projets. Et donc, c'est à nous de suivre pour sortir notre pays de la pauvreté et de la dépendance. C'est pour nous une opportunité de créer du travail", s'est réjouie Léa Koyasoum Doumta, ministre centrafricaine du Commerce et de l'Industrie.*

Si ces projets sont susceptibles d'aider la République centrafricaine à embrasser un développement rationnel, ils seront aussi une occasion pour la promotion de l'entrepreneuriat local et sous régional. C'est la deuxième visite de représentants des BRICS dans le pays. Elle intervient alors que l'Etat centrafricain fait face à des difficultés financières liées, notamment à la suspension des aides budgétaires extérieures.

**En visite en République centrafricaine, une délégation des BRICS, constituée d'opérateurs économiques, a été reçue, ce 11 avril à Bangui, par le président Faustin-Archange Touadera. Plusieurs séances de travail sont prévues avec les différents chefs de départements ministériels. Ce, en vue de discuter des projets dans lesquels les BRICS doivent investir.**

Au sortir de la première séance de travail, ce 11 avril, avec le président de la République, en présence de quelques membres du gouvernement, les représentants des Brics ont indiqué qu'il s'agit d'une phase d'étude de projets

en faveur de la République centrafricaine. Ces projets, selon eux, sont portés par des investisseurs issus des pays membres de cette organisation.

**Sept projets clés pour le désenclavement**

*"Nous sommes en phase d'étude de faisabilité de projets. Toutefois, nous avons sept projets clés qui ont été retenus pour le désenclavement de la République centrafricaine. Il s'agit des projets d'infrastructures aéroportuaires, ferroviaires, fluviales ainsi que la création d'une nouvelle ville. Ceci vise à améliorer, non seulement ses relations avec ses voisins, mais avec le reste du monde", a fait savoir Ahoua Don Mello, représentant des Brics pour l'Afrique de l'Ouest et centrale.*

RNL

**Marche organisée par la BSIC pour l'ouverture d'un compte bancaire et une remise des cadeaux aux orphelins d'école St Charles**



A ce jour du 8 Avril 2023 dans la matinée, une marche s'est déroulée au PK 0 pour l'école St Charles afin d'ouvrir un compte bancaire et remettre des cadeaux aux orphelins.

En effet cette marche était dirigée par le Directeur Général de la BSIC, Monsieur DIALLO MAMADOU PETHE, accompagné de ses collaborateurs tels que le Directeur Commercial de Réseau, Monsieur TOUBAYA NENGLOU Mar- tien ; le chef de service

de l'administration et moyens généraux, Madame ENEDE Chaddia Nelly pour ne citer que ceux-là.

Le but de cette marche est de venir ouvrir un compte bancaire aux orphelins afin que les âmes généreuses puissent alimenter ce compte au bénéfice des orphelins, selon le DG. Par ailleurs, il a fait savoir que cette action sera menée dans d'autres centres d'orphelinats. Après son discours, le DG a remis une enve-

loppe aux responsables de l'orphelinat pour ouvrir un compte aux orphelins.

Ensuite, un cadeau a été également remis aux orphelins et une photo de famille était faite avant de clôturer cette cérémonie.

N'oublions pas que ces orphelins subissent des formations dans les domaines de l'élevage, la couture et l'informatique.

A l'issue de cette marche, un rafraichissement était servi aux employés de la dite banque qui ont pris part à cette marche dans l'enceinte de SOCATEL Lakouanga. Suivi du mot de la fin prononcé par le DG. En substance, il dit que : **" Du courage, on ne va pas rester ici, il faut que nous continuons dans le même sens"**.

**Ignace KOSH KOMBA**

**Top contact  
votre fidèle  
informatour**

## Dès le 25 avril 2023, la compagnie aérienne Camerounaise fera son retour sur le ciel Bangouais, avec 3 vols hebdomadaires



C'est en 2019, que les responsables de la compagnie aérienne Camerounaise, Camair-co (Cameroon Airlines Corporation) prenaient la décision de procéder à la fermeture de plusieurs destinations régionales, dont celle de Bangui, la capitale de la République Centrafricaine. Environ 4 ans après, la compagnie annonce un retour sur le ciel Centrafricain. Une conséquence du « plan d'expansion de son réseau qui prévoit la densification des vols domestiques et la reprise progressive des dessertes régionales », renseigne un responsable.

Le déploiement régional de Camair-co prévoit ainsi, dès cette ouverture de ligne, 3 vols hebdomadaires sans es-

cale au départ de Douala, à partir du 25 avril prochain, les mardis, jeudis, et samedis. « Le lancement de la nouvelle ligne vers Bangui améliorera les déplacements des personnes et l'expédition de marchandises entre le Cameroun, la République Centrafricaine et les autres pays de la sous-région desservis par Camair-Co », indique le management de la compagnie aérienne Camerounaise.

À partir de 289.700 FCFA TTC en aller et retour, Camair-co rejoint d'autres compagnies aériennes qui desservent la capitale de la Rca, à l'instar d'Air France, Asky, ou Kenya Airways. « Ce nouveau programme de vols répond à la demande croissante sur les lignes intérieures, et améliore

la connectivité aérienne entre les pays de la sous-région, offrant ainsi aux clients la possibilité de voyager facilement d'un pays à l'autre pendant le week-end », affirme-t-on d'ailleurs à Camair-co.

Dans le sillage de la reprise des vols sur la destination de Bangui, Camair-co annonce également l'optimisation des dessertes vers N'djamena et Libreville. Les capitales du Tchad et du Gabon accueilleront désormais les vols de la compagnie aérienne Camerounaise respectivement 3 fois par semaine (mercredis, vendredis et dimanches au départ de Douala et Yaoundé), et 3 à 6 vols hebdomadaires, sans escale (lundis, mercredis, vendredis et dimanches, au départ de Douala et de Yaoundé). Pour relever ce défi, Camair-co dispose d'un parc d'aéronefs provisoirement constitué d'1 Boeing 767 en attente de reconversion en avion cargo, 2 Boeing 737 NG (Nouvelle génération), 2 Havilland Q-400, 2 Embraer 145, 1 Embraer 135 et 2 Xian MA60.

[Georges Semey](#) (EcoMatin)